

SOMMAIRE

1. CHRONIQUES DE COUVRE FEU
AU KURDISTAN NORD (TURQUIE)

2. PLUS DE PRÉCISIONS SUR LA SITUATION À SUR

3. FÉMINICIDES

4. TRIPLE ATTAQUE À LA BOMBE PAR DAECH
AU ROJAVA (SYRIE)

5. LES KURDES ORGANISENT DES DISCUSSIONS SUR
L'AVENIR DE LA SYRIE, EN PARALLÈLE À CELLES DE RYAD

6. LE DÉPLOIEMENT MILITAIRE TURC EN IRAK

7. L'ARMEMENT DE DAECH VIENT DE L'OCCIDENT

8. PALERME (ITALIE) EN SOLIDARITÉ AVEC LE KURDISTAN

9. INAUGURATION DE L'HÔPITAL À KOBANÊ

Mêrhaba Hêvalnô

«Şalût lês ami.ê.s!»



Êş nûvêllêş dî Kûrdîstân!
3 - 12 dêçembêrê 2015

#11

Depuis la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, **Merhaba Hevalno** tente chaque semaine de résumer les infos sur internet à propos du Kurdistan, pour donner un aperçu de l'évolution de la situation là-bas.

Nos sources sont principalement des médias Kurdes qui publient en anglais et des sites en français qui s'intéressent à la question.

Le numéro 1 de Merhaba Hevalno donne un aperçu du contexte au Kurdistan et permet une meilleure compréhension des numéros suivants.

**Vous pouvez lire les précédents
numéros sur:**

[http://www.kedistan.net/category/brochures/
merhaba-hevalno/](http://www.kedistan.net/category/brochures/merhaba-hevalno/)



**Pour nous contacter ou nous
envoyer des retours :**

actukurdistan@riseup.net

9. INAUGURATION DE L'HÔPITAL À KOBANÊ

Depuis la libération de la ville de Kobanê (Rojava, Syrie) par les combattant.e.s Kurdes en janvier 2015, la planification et les travaux de reconstruction prennent toute l'énergie. La ville étant dévastée par les combats, semée de mines par Daesh, et toujours sous embargo par la Turquie, la reconstruction n'est pas une tâche facile. Mais reconstruire Kobanê c'est renforcer la révolution du Rojava.

L'hôpital, construit grâce au travail de 170 membres de l'ICOR (le Parti Révolutionnaire Internationaliste et la Coordination des Organisations) venus de pays différents, a été ouvert fin novembre.

Şoreş Amed, porte-parole du Bureau de l'Unité et de solidarité des Peuples (SYPG) a dit lors de l'inauguration : « *La voie suivie par les martyrs est à la base de la reconstruction de Kobanê. La victoire de Kobanê est la victoire de tous les peuples du monde. Nous remercions tous les socialistes du monde qui ont pris part à cette lutte. Si le Rojava a beaucoup d'ennemis, il a aussi beaucoup d'amis. Cet hôpital en est la preuve. Prendre part à cette reconstruction était le rêve des jeunes morts à Suruç. Ce rêve se réalise. Nous remercions encore une fois l'ICOR* »²⁵

Ces travaux ont duré presque un an et ont connu d'énormes difficultés pour acheminer le matériel nécessaire. Au début, le passage de la frontière était possible à Suruç (frontière turco-syrienne) car des civil.e.s maintenaient ouvert un petit passage, et le défendait des soldats turcs. Depuis l'attentat de Suruç fin juillet, l'acheminement de matériel a dû se faire à travers le Kurdistan Sud (Irak) puis en traversant une bonne partie du Rojava jusqu'à atteindre Kobanê. Mais la frontière entre le Kurdistan Sud et le Rojava est contrôlée par les peshmergas du gouvernement kurde irakien qui n'ont pas toujours facilité la tâche...

²⁵ <http://www.nouvelleturquie.com/fr/kurdistan/a-kobane-un-hopital-a-ete-ouvert-grace-a-la-solidarite-internationale/>

8. PALERME (ITALIE) EN SOLIDARITÉ AVEC LE KURDISTAN

À Palerme, il y aura une manifestation et une réunion publique dans les jours qui viennent pour montrer la solidarité avec le peuple Kurde, finissant le 14 Décembre par une cérémonie pour nommer Öcalan « Citoyen d'Honneur ». Palerme est aussi une ville jumelée de Kobanê.

La Comité de Palerme en Soutien au Peuple Kurde a publié sur son site web:

*« Nous considérons l'acte de donner le statut de citoyen d'honneur au leader du peuple Kurde, Abdullah Öcalan, comme un hommage à la lutte de l'ensemble du peuple Kurde, toujours harcelée et humiliée dans leurs aspirations de liberté. C'est aussi une initiative pour promouvoir une solution vers la paix et la justice sociale dans les crises turque et syrienne. »*²⁴



<http://www.independent.co.uk/news/uk/politics/isis-terrorists-in-iraq-and-syria-may-be-using-weapons-exported-to-the-middle-east-by-the-uk-a6764096.html>

²⁴ <http://kurdishquestion.com/index.php/kurdistan/north-kurdistan/abdullah-ocalan-to-be-made-honorary-citizen-of-italian-city-palermo.html>

1. CHRONIQUES DE COUVRE FEU AU KURDISTAN (TURQUIE)

Les différents numéros de Merhaba Hevalno font le compte-rendu des attaques de la police et l'armée turque sur les communes kurdes. Ici nous reprenons un article¹ de Kedistan qui fait le bilan des derniers jours.

« C'est devenu la routine...

Plusieurs communes sont encore sous couvre feu dans l'Est et le Sud-Est de la Turquie. Les affrontements et tirs de snipers alourdissent le bilan de plus en plus chaque jour. Plusieurs morts et blessés aussi bien chez les civils que parmi les forces de sécurité.

Six quartiers de **Sur** (commune de Amed/Diyarbakır) assiégés depuis le 1er décembre... Les affrontements continuent depuis 8 jours et ils se sont intensifiés depuis la nuit de lundi. Il y a eu des affrontements également dans le centre de Diyarbakır. Il n'y a pas que des pertes de vie et des blessés. A Sur, un incendie a détruit la Mosquée historique "Kurşunlu Camisi" de 499 ans, qui avait été déjà fortement endommagée lors du couvre feu précédent.



Figen Yüksekdağ, co-présidente du HDP prenait la parole mardi dernier, lors de la réunion de groupe à l'Assemblée Nationale. Elle affirmait photos à l'appui, que la mosquée avait été bombardée par voie aérienne, et dénonçait les thèses qui accusent les jeunes habitants du Sur d'avoir provoqué le feu à l'édifice : "Ont-ils des avions et des hélicos peut être ?" La prise de parole de Figen a été boycotté par la majorité des chaînes télé.

¹ <http://www.kedistan.net/2015/12/09/chroniques-de-couvre-feu-au-kurdistan/>



Nusaybin (Mardin) c'est la même guerre. Quatre quartiers avaient été mis sous couvre feu depuis dimanche 6 décembre au matin. Aujourd'hui le couvre feu a été levé.

Hier, Hakan Doğan, 15 ans, a été tué devant sa maison par une balle, touché à la tête. Ce jeune garçon est le sixième civil tué lors du dernier couvre feu de trois jours à Nusaybin.

La famille de Hakan a pu transporter son corps, en portant des drapaux blancs.



Dans une interview Filiz Ölmez, avocate résidant à **Cizre**, ville qui a vécu un long couvre feu en septembre, parlait de la vie quotidienne des habitants à Burcu Cansu, journaliste de Birgün. Nous reprenons un extrait de ses paroles, car le ressenti est parfaitement applicable aux autres localités qui se trouvent dans la même situation.

"Il n'y a aucune sécurité de vie. Tu peux perdre la vie à tout moment, par une balle dont on ne sait d'où elle vient. Tu peux être tué au milieu du marché, ou comme Nihat Kazanhan, en jouant."

Nihat, 12 ans, avait été tué en janvier par un policier qui avait mitraillé les enfants qui jouaient en les menaçant : *"je vais vous crever vous aussi comme ça"*.

Dans la plupart des rues des tranchées sont creusées. Les armes lourdes utilisées et les mesures sécuritaires, montrent qu'ici l'Etat a décidé de s'occuper de ses concitoyens en leur envoyant l'armée et la police. Par conséquent, même les habitants les plus modérés se sont radicalisés. La population de Cizre est habituée à se battre et à résister, mais le comportement de l'Etat donne l'impression que la population est prise en otage contre l'organisation [PKK]. Le pouvoir est considéré [par les habitants] comme responsable du chaos et des villes dévastées. Car nous sommes face à un Etat qui est laxiste sur la sécurisation des droits fondamentaux. L'utilisation des armements lourds est un signe de cela. Au lieu de créer une possibilité de négociation, la guerre est continuée avec entêtement.

★ Interview de Saleh Moslem, co-président du PYD ★

Dans une interview²² publiée le 10 décembre, Saleh Moslem co-président du PYD dénonçait le déploiement des soldats turcs dans la région de Mossoul en Irak, disant qu'il s'agit d'un cas « inacceptable » de violation de la souveraineté irakienne. Il attaque aussi l'hypocrisie de l'État turc, qui à la fois utilise les arguments de souveraineté pour justifier la descente d'un avion russe dans son espace aérien et en même temps ne respecte pas les frontières des pays voisins. A propos de l'avion russe, Moslem exprime qu'il s'agit d'une stratégie de la part de l'État turc pour protéger les groupes qui lui sont fidèles et qui empêchent une résolution politique pour la Syrie. Il paraît que ces groupes - parmi lesquels se trouvent le Front d'Al Nusra (branche syrienne d'Al Qaeda), des groupes de l'Armée Syrienne Libre (ASL) et des groupes tchéchènes- avaient subi des attaques de la part du régime syrien et de la Russie. *« En descendant l'avion Russe, la Turquie a saboté les plans élaborés par les puissances internationales pour l'avenir de la Syrie. »*

Moslem se demande aussi si Erdoğan ne cherche pas à établir une position plus stratégique en Irak pour ensuite attaquer les positions Kurdes: *« Ils disent que les forces militaires ne sont là que pour les entraînements mais ce n'est pas clair ce qu'elles y feront. C'est une situation complexe. Est-ce ce déploiement n'a pas pour cible Shengal et le Rojava? »*

7. L'ARMEMENT DE DAECH VIENT D'OCCIDENT

On avait déjà parlé de l'armement récupéré par Daech en Irak suite à la fuite des militaires. Récemment, Amnesty International a publié un rapport sur les armes utilisées par Daech : il est fort probable qu'une bonne partie des armes utilisées par Daech soit des armes données par des pays occidentaux aux forces sécuritaires irakiennes entre 2003 et 2007, avant de tomber dans les mains de Daech au moment de la saisie des bases de l'armée irakienne par ceux-ci.²³

²² <http://kurdishquestion.com/index.php/interviews.html>

²³Pour plus d'infos, lire l'article :

de faire renaître l'empire ottoman. Loin de vouloir secourir le peuple syrien, le projet d'Erdogan vise à imposer un pouvoir islamiste de style turc non seulement en Syrie, mais aussi dans tout le Moyen-Orient. Avide et ambitieuse, la Turquie a commencé, avec la bénédiction de l'occident, à rassembler et organiser les groupes islamistes les plus extrémistes auxquels elle a fourni des armes sophistiquées. Ces circonstances politiques ont permis la naissance de Daesh.

La Turquie poursuit ainsi plusieurs objectifs, le plus important étant d'étendre son occupation sur le Kurdistan, au-delà de ses frontières, et d'éliminer le mouvement de libération nationale kurde. Un autre objectif primordial est de mettre la main sur les richesses naturelles du Kurdistan (pétrole, gaz, eau) afin de faire ressusciter l'empire ottoman.

[...] La libération de Kobanê suivie par celle d'autres zones, en dernier lieu Shengal, Hole, Jarabulus et des zones stratégiques proches d'Alep et de Raqqa, a contraint la Turquie à chercher d'autres moyens pour soutenir Daesh. L'incursion turque au Sud-Kurdistan (Irak) est destinée à ouvrir et assurer une autre voie de soutien à Daesh. Elle représente une menace directe pour la population du Kurdistan et pour le territoire fédéral irakien, elle attise le sectarisme et sème la culture de l'hostilité, de la méfiance et de la haine entre les peuples de la région. Elle fournit par ailleurs un environnement propice à l'extrémisme religieux et au totalitarisme.

Le Congrès national du Kurdistan appelle la Turquie à se retirer immédiatement du Sud-Kurdistan et exhorte la communauté internationale et les forces démocratiques à soutenir son appel. Le déploiement des troupes turques au Kurdistan ne représente pas seulement une violation de la souveraineté nationale, mais aussi une menace pour la stabilité et la sécurité de la région. Il y a déjà une présence armée dans la zone assurée par les forces de Peshmergas soutenues par la coalition. Il n'est nul besoin d'une présence indésirable de la Turquie. Nous avons besoin de soutien pour garantir la paix, la stabilité, le progrès et l'égalité hommes-femmes. »



Filiz expliquait que Cizre étant relativement petit, elle connaissait tout le monde.

"Ici, les gens se préparent psychologiquement à la mort. Parce que si on n'est pas préparé, cela peut être très destructeur. Imaginez, quelle douleur cela peut être de voir que les gens se préparent à la mort de leur compagne/compagnon, leurs amis ou à leur propre mort.

Je n'arrive pas à me concentrer sur mon travail.

Mes collègues disaient il y a quelques jours qu'ils ne pouvaient plus lire de livres.

Parfois nous ne pouvons pas suivre les procès à cause des affrontements.

Nous ne sortons que si c'est nécessaire mais nous ne sommes pas en sécurité dans nos maisons non plus. A chaque bruit de tir, tu t'éloignes de la fenêtre. Il arrive que nous ne puissions même pas subvenir à nos besoins alimentaires quotidiens. A Cizre, ni l'enseignant, ni la police, ni le militaire, ni personne n'a la sécurité de vie.

Tu sais que l'adversaire se rapproche de toi avec le sentiment de vengeance, puisque l'ambiance politique d'ici est bien évidente. Les gens sont vus et considérés comme « terroristes » donc sont tous des cibles, et peuvent être tués. Et puisqu'il y a une évidente impunité, ta vie ou ta mort n'est qu'à l'initiative de l'adversaire."



A **Silopi**, commune de Şırnak, Ferhat Kartal, un jeune handicapé mental de 15 ans, a été tué par les tirs provenant d'un blindé de la police. Il a reçu 12 balles. Silopi n'était pourtant pas sous couvre feu...

Il y a aussi des couvre feu flash de temps en temps. Par exemple pour la commune de **Hakkari**, Yüksekova, le couvre feu a été mis en place pour 6 heures et demie, la nuit du 7 au 8 décembre... sans manquer de faire un mort civil, tombé sous les balles des policiers qui mitraillaient le quartier au hasard, et 2 policiers blessés lors d'une explosion.

La routine continue et continuera, comme les "autorités" annoncent, "jusqu'à ce que ces endroits soit totalement assainis des terroristes". Les mêmes "autorités" déclarent que "plusieurs terroristes sont neutralisés". Impossible d'avoir des informations vérifiables et claires sur ce point. Pendant ce temps là, civils ou en uniforme les morts sont à terre...

Il s'agit bien d'une guerre qui continue au Kurdistan turc, contre les combattants du PKK et contre les civils, indistinctement. Une guerre analogue à celle des décennies précédentes, mais cette fois ci menée avec la "bénédiction" ouverte des gouvernements européens. On connaît le rôle qu'avaient joué les Etats Unis dans l'armement des forces de répression turques dans les années passées, via l'OTAN, comme une sorte de continuité idéologique de "guerre froide". S'y ajoutent aujourd'hui les soutiens financiers et diplomatiques européens.

Et dans les "discours" officiels, on parle des "*Kurdes, combattants essentiels au premier rang contre Daesh*"... Cherchez l'erreur. »

6. LE DÉPLOIEMENT MILITAIRE TURC EN IRAK

Une bataille médiatique est en cours par rapport au déploiement de l'armée turque sur le sol irakien. Alors que dans les médias français on a pu entendre le gouvernement de Bagdad choqué par l'invasion turque, le président du Gouvernement Régional du Kurdistan irakien, Massoud Barzani, a réagi en disant que l'armée turque n'était là que pour former les peshmergas.

Sur le terrain, les guérillas kurdes continuent à mener la bataille pour reprendre à Daech les territoires conquis en Irak. Suite à la libération de la ville de Shengal/Sinjar²¹, il s'agit maintenant de libérer la région entière et de faire le pont avec la région du Rojava. Au centre des tensions il y aurait surtout la ville de Mossoul, actuellement entre les mains de Daech, que le gouvernement turc ne voudrait pas voir libérée par les Kurdes...

Pendant ce temps l'aviation turque bombarde toujours les bases arrières du PKK en Irak.

★ « Retrait immédiat des troupes turques du Kurdistan ! »

Congrès National du Kurdistan (KNK) ★

Le KNK (la confédération kurde en exil) a lancé le 6 décembre un appel international à soutenir la population du Kurdistan.

« La Turquie a encore une fois de plus violé le droit international en déployant à Mossoul, sans sollicitation, ni autorisation du parlement kurde ou de l'autorité fédérale irakienne, un régiment armé muni de tanks et d'artillerie lourde. Ce régiment se trouve actuellement dans la localité de Bashiqa, au nord-est de Mossoul, région considérée comme un des principaux bastions de Daesh. »

Quant à la position du gouvernement turc face à la guerre en Syrie, « l'AKP a vu dans le renversement du régime syrien une opportunité

politique-d-un-groupe-arme-rassemblant-kurdes-7041.html

21 Voir à ce sujet le Merhaba Hevalno #8

Syrie) à Ryad au motif qu'ils ne combattent pas le régime et ont combattu contre des rebelles arabes.

Comme alternative à la conférence de Ryad, un congrès s'est tenu les 8-9 décembre à Derik/al-Malikiyah (dans le Rojava, nord-est de la Syrie) sous le slogan « *Vers la construction d'une Syrie libre et démocratique* ». 103 délégué.e.s y ont représenté différentes organisations d'opposition politiques, militaires et sociales de Syrie, afin d'élaborer un scénario de transition politique dans le pays ravagé par plus de 4 ans de guerre.

« Les participants se sont mis d'accord pour la création du **Conseil Démocratique Syrien** (CDS), la branche politique des Forces Démocratiques Syriennes (FDS). »¹⁸ Dans les précédents numéros (depuis le #4), on parle régulièrement des FDS ; il s'agit d'une coalition créée le 11 octobre entre des forces armées kurdes, arabes et chrétiennes syriaques.

L'objectif du CDS est de « prendre leur responsabilité dans cette période historique, en menant le mouvement révolutionnaire démocratique syrien, et d'en finir avec l'actuelle fragmentation, le carnage et l'obscurité dans lesquels le pays est embarqué. »¹⁹

Le sujet polémique serait notamment la position à tenir face à Bachar al-Assad...

« Le régime de Bachar al-Assad justement, est considéré par les participants à la conférence d'al-Malikiyah comme en partie responsable de la guerre qui ravage son pays, mais également comme un interlocuteur indispensable à la sortie de la crise. "Si le régime est une partie du problème, il est donc aussi une partie de la solution", a indiqué Sihanuk Dibo, l'un des organisateurs kurdes de la conférence. » « Les Kurdes souhaitent une Syrie fédérale mais cette question ne sera résolue qu'avec la mise en place d'une Constitution démocratique », a-t-il ajouté.²⁰

18 <http://www.institutkurde.org/info/depeches/syrie-creation-d-une-branche-politique-d-un-groupe-arme-rassemblant-kurdes-7041.html>

19 <http://kurdishquestion.com/index.php/kurdistan/west-kurdistan/the-final-resolution-of-the-democratic-syria-congress.html>

20 <http://www.institutkurde.org/info/depeches/syrie-creation-d-une-branche->

2. PLUS DE PRÉCISIONS SUR LA SITUATION À SUR



« Les autorités turques ont brièvement levé vendredi [11 décembre], pour quelques heures, le couvre-feu imposé depuis neuf jours dans le district de Sur au sein de Diyarbakir (sud-est), dévasté²

par des combats entre forces de sécurité turques et rebelles kurdes. Des centaines d'habitants ont profité de la levée du couvre-feu pour fuir le district de Sur, théâtre de fréquents combats depuis l'été », a constaté l'AFP.

En début de semaine, **une marche de milliers de personnes** s'est dirigée vers le bureau du gouverneur d'Amed/Diyarbakir pour exiger l'arrêt immédiat du couvre-feu imposé sur le quartier de Sur et les assassinats perpétrés dans ce quartier depuis le meurtre du bâtonnier d'Amed, Tahir Elçi.³

La manifestation, avec des membres du BDP et du HDP en tête, a été attaquée par la police brutalement dès le début. Des jeunes ont alors posé des barricades et lancé l'auto-défense à plusieurs endroits de Koşuyolu et de Ofis [qui est le quartier « moderne » d'Amed, jusqu'à présent pas touché par les attaques]. Des véhicules blindés et anti-émeutes ont été déployés dans la zone. Les gens sont resté.e.s dans la rue et résistent malgré les attaques féroces des forces de l'État.⁴

Vu que leur demande n'était pas entendue, **des députés HDP ont commencé un sit-in dans le bureau du gouverneur d'Amed** le 10 décembre.⁵

Le couvre-feu a alors été levé, après 9 jours de siège. Mais 17 heures après, il a été réinstauré.⁶

2 Voir la photo en couverture.

3 <http://anfenglish.com/kurdistan/thousands-march-in-amed-in-solidarity-with-sur-under-curfew>

4 <http://anfenglish.com/kurdistan/police-in-amed-stage-crackdown-on-people-marching-to-sur>

5 <http://anfenglish.com/kurdistan/hdp-deputies-start-sit-in-at-amed-governor-s-office>

6 <http://anfenglish.com/kurdistan/clashes-in-sur-amid-a-renewed-curfew-after->

Une bombe lancée par la police contre une maison juste à côté de l'historique mosquée de Kurşunlu (vieille d'environ 500 ans), a tué 3 personnes et blessé au moins 13, dont deux enfants de 5 et 7 ans.⁷

D'autres bombes ont atteint la mosquée, qui a finalement été brûlée entièrement. Les camions de pompiers qui s'apprêtaient à éteindre le feu ont été empêché d'y accéder.⁸

Les bureaux du BDP et du HDP d'Amed ont sorti un rapport de l'État de terreur dans le quartier central Sur. Le rapport souligne le fait que les gens manquent d'eau, de nourriture et de médicaments, que l'électricité est toujours coupée, et que la situation en est arrivée à un stade critique pour leurs vies.

Un total de 25 personnes (2 personnes âgées, 15 enfants et 8 femmes) ont été blessés gravement à Sur jusqu'à présent. Leur survie est menacée vu que la police bloque toujours l'accès à l'hôpital. Les bombardements depuis les hélicoptères ont brûlé 18 maisons. Une boulangerie qui distribuait du pain gratuitement à la population a été bloquée par la police au 4ème jour de couvre-feu ; depuis, la famine menace ces quartiers. Au même temps, la police fait des descentes et des perquisitions dans des maisons ; pour l'instant on ignore le nombre de personnes arrêtées.⁹

Le rapport déclare ainsi : « *Les couvre-feu continuent sous la forme d'une exécution permanente et routinière dans notre région, à travers une série de pratiques illégales et des morts civiles.* »

Le BDP et le HDP appellent la population d'Amed à faire du bruit [une pratique courante est de sortir de chez soi et de se mettre à taper dans des casseroles] tous les jours à 18h en réponse aux couvre-feu et à la répression des civil.e.s par l'État.¹⁰

17-hours

7 <http://anfenglish.com/kurdistan/3-killed-many-wounded-as-attacks-by-police-continue-in-sur>

8 <http://anfenglish.com/kurdistan/police-set-fire-to-historical-kursunlu-mosque-in-amed-s-sur-district>

9 <http://anfenglish.com/kurdistan/dbp-25-people-wounded-in-amed-s-sur-district-so-far>

10 <http://anfenglish.com/kurdistan/dbp-and-hdp-call-upon-amed-people-to-protest-the-state-repression>

4. TRIPLE ATTAQUE À LA BOMBE PAR DAECH AU ROJAVA



Le Président du Conseil Intérieur du Canton Cizire, Kenan Berekat, a confirmé que 25 personnes sont mortes et 122 blessées suite à un triple attentat à la bombe dans la ville de Til Temir, dans l'Ouest Kurdistan, Rojava. Il insistait aussi sur le fait que ces attaques sanglantes avaient pour cible la population civile, et a appelé les puissances internationales à montrer la même sensibilité que celle qu'il y a eu lors des attentats à Paris.¹⁷

5. LES KURDES ORGANISENT DES DISCUSSIONS SUR L'AVENIR DE LA SYRIE, EN PARALLÈLE À CELLES DE RYAD

Les médias français ont parlé de discussions ayant lieu en Arabie Saoudite, à Ryad, regroupant « l'opposition syrienne »... Les organisations et partis kurdes et les Forces Démocratiques Syriennes n'y étant pas invité, elles boycottent et organisent des discussions parallèles...

La conférence de Ryad, menée par l'Arabie Saoudite, la Turquie et les forces internationales, rassemblait une kyrielle d'opposants syriens, dont notamment des groupes djihadistes comme Ahrar al-Sham. La Coalition Nationale Syrienne, principal groupe d'opposition en exil, s'était opposée à la présence du PYD (le parti kurde proche du PKK en

17 <http://anfenglish.com/kurdistan/til-temir-death-toll-clarified-25-killed-122-wounded>

de Kocaeli (Turquie), a décidé de prendre les conseils d'Erdoğan et son rôle de muhtar très au sérieux, et a publié sur sa page facebook¹⁶ ces ultimatums réactionnaires :

« 1- Je ne veux pas voir les filles se balader sans leur tuteur dans des parcs après l'appel à la prière du soir.

2- Je ne veux pas voir de cigarette dans la bouche des enfants de moins de 18 ans.

3- Le fait que les jeunes se réunissent et fassent du bruit dérangeant en utilisant des mots argots non convenables, est considéré comme inadmissible de ma part.

PS : Sachez que ceux qui ne respecteraient pas ce que je viens de citer, je les battrais jusqu'à ce que "l'âne revienne de l'eau" [expression pour dire longtemps et fort].

Vous me connaissez. Je sais aussi bien aimer que battre. Je vous le rappelle... »

« Hüsnüye Karakoyun, journaliste de l'agence BIA, relaie ironiquement ces messages du sage en toc sur Bianet, et ajoute :

Les mères essaient d'adoucir la figure du père qui tire la tronche et qui ne sait pas aimer, "Il vous aime, mais il ne sait pas le montrer".

La figure du mari tabasseur est adoucie, par la belle mère, encore une femme, "C'est ton mari, il peut aimer, il peut taper".

La mère défend un frère qui se mêle à ce que vous portez, mangez ou buvez, "Les voyous, les voleurs, les pervers se baladent dans les rues, ton frère te protège. Il faut l'écouter."

Celui qui sait tout, qui protège la femme, c'est toujours l'homme. Le truc bizarre, c'est que, ceux qui nous tuent, brûlent, battent, traînent par terre, en abusent, violent, sont aussi des hommes.

Nous élevons des hommes qui sont capables aussi bien de massacrer, battre, que d'aimer. Nous pouvons être fières de nous.

Dans toute la panoplie de batteurs-aimants il manquait le muhtar du quartier. Nous faisons donc l'inauguration. Chaque chose commence par un éclaireur. D'autres suivront. »

¹⁶ <https://www.facebook.com/remzi.kandaz>

3. FÉMINICIDES

★ Condamnation -inédite pour des violeurs et meurtriers de femmes- pour le meurtre d'Özgecan ★

Nous parlons régulièrement dans les Merhaba Hevalno des jugements (plus que laxistes) concernant les affaires de crimes féminicides. Un article¹¹ de Kedistan met en contexte le dernier jugement médiatisé d'un féminicide.

« Özgecan Aslan, jeune fille de 20 ans assassinée sauvagement à Tarsus le 11 février 2015, était devenue depuis, le symbole de tous les meurtres de femmes en Turquie.

La troisième audience du procès des trois meurtriers d'Özgecan était prévue pour le vendredi 4 décembre. Toutes celles et ceux qui se battent contre les violences faites aux femmes, retenaient leur souffle en attendant le verdict.

Pas de confiance en la Justice ! Non. Car elle avait de nombreuses fois fait la preuve qu'elle était au service du patriarcat en rendant des verdicts contestés, en faisant profiter les agresseurs, violeurs et assassins d'improbables réductions de peines, pour bon comportement, ou pour le fait d'avoir mis une cravate, ou de s'être adressé poliment au Juge...¹²

Nous n'avons pas oublié combien de décisions de justice ont été : moins de prison pour les violeurs "respectables", ou acquittement pour celui qui disait "je l'ai battu comme d'habitude, cette fois-ci elle est morte"... Nous n'avons pas oublié que certaines femmes désemparées ont préféré mourir, comme Aysun Altay, en silence, d'autres en se défendant et tuant leur bourreau comme Çilem...¹³

Non, pas de confiance en cette Justice. Alors, souffles retenus...

Aujourd'hui, pour Özgecan, la Justice a tranché : Perpétuité alourdie pour les trois accusés.

¹¹ <http://www.kedistan.net/2015/12/05/justice-pour-ozgecan/>

¹² Voir à ce propos, entre autres, le Merhaba Hevalno #8.

¹³ Dans l'article de Kedistan, vous pouvez cliquer sur plein de liens qui expliquent chacune de ces affaires.

La salle d'audience a tremblé par les applaudissements.

Perpétuité pour Suphi Altındöken qui avait enlevé Özgecan, son père Necmettin Altındöken et son ami Fatih Gökçe. Aucune réduction de peine. De plus Suphi et Fatih, les violeurs, ont écopé respectivement de 27 et 24 ans de prison, la peine maximum demandée.

Gülsüm Kan [de la plate-forme "Arrêtons les Féminicides"] a fait une déclaration *"nous allons arrêter les meurtres de femmes": L'Assemblée Nationale et la Nouvelle Ministre de famille doivent se baser sur le procès d'Özgecan et reformer les lois concernant les assassinats de femmes. Nous demandons que la justice dont nous avons vu la preuve aujourd'hui, ici, soit valable pour toutes celles qui sont assassinées"* et a ajouté *"Notre prochaine étape sera d'aller à l'Assemblée Nationale"*.

Nous avons vu donc la Justice peut le faire quand elle veut. Ou quand elle se sent obligée de rendre un verdict digne de ce nom, pour un procès si médiatisé... N'oublions pas que des Özgecan, il en existe des centaines dont on ne connaît ni l'histoire ni le visage, qui ne paraissent pas dans les journaux, à la télé. Rien que pour 2015, à ce jour, elles sont 258. Leurs noms sont sur le monument compteur. Et le compteur tourne.



Nous ne les oublions pas. »

★ Les Femmes le 25 novembre :

« Nous résistons à la violence d'État masculine ! » ★

« Le 25 Novembre était la Journée Internationale contre les Violences faites aux Femmes. À cette occasion de nombreuses mobilisations ont eu lieu à travers toute la Turquie.

[...] À Istanbul, des centaines de femmes se sont retrouvées Place Taksim aux cris de *"Nous résistons à la violence d'État masculine ! Nous défendons notre droit à vivre !"*.

Les femmes, parmi lesquelles se trouvaient les militantes du Yeni Demokrat Kadın (YDK), ont défilé [...] en scandant : *"Nous ne nous taisons pas, nous n'avons pas peur, nous ne nous soumettons pas", "L'homme frappe, l'État le défend", "Les occupants de Nusaybin sont les meurtriers d'Özgecan", "Mille saluts aux femmes qui résistent au Kurdistan", "Que les violeurs aient peur de nous", "L'autodéfense est un droit", "Nous ne voulons pas d'un amour qui tue", "Notre corps n'est pas un terrain de guerre pour l'État".* »

Dans une des prises de parole, l'une des femmes a rappelé que « après le départ des Forces Spéciales des villes sous occupations au Kurdistan, des messages sexistes et criminels ont été découverts sur les murs. *"Contre les violences des hommes et de l'État nous allons continuer à occuper les rues et à lutter !"* [...]

Pour terminer, les militantes du (YDK) ont lancé des slogans attirant l'attention sur les 12 jours d'occupation subie par les habitant.e.s de Nusaybin (Kurdistan de Turquie) *"Un Massacre a lieu à Nusaybin !"*.

La manifestation s'est terminée dans les danses et les slogans. »¹⁴

★ Le "muhtar" :

« Je sais aussi bien aimer que battre » ★

« Le Muhtar, qui veut dire littéralement "autonome", est l'unité du gouvernement Turc le plus proche de la population. Étant en relation directe avec les habitants, le muhtar gère l'état civil du village ou du quartier : justificatifs de domicile, certificats de naissance, etc.

Autrefois choisis pour leur sagesse ou leur âge, leur rôle s'est institutionnalisé en 1944, et ils sont maintenant désignés par élections. Lors des élections de novembre, Erdoğan avait invité les muhtars des quatre coins de Turquie pour leur demander fidélité et de 'se mettre à son service exclusif' »¹⁵.

Remzi Kandaz, muhtar du quartier d'Arapçeşme à Gebze, commune

¹⁴ <http://www.nouvelleturquie.com/fr/femmes/les-femmes-nous-resistons-a-la-violence-detat-masculine/>

¹⁵ <http://www.kedistan.net/2015/12/10/muhtar-morale-et-califat/>